



Intervention Enfance Famille

Guide-ressources pour favoriser
la croissance des enfants

1^{er} livret

L'attachement

- **Attachement**
- Attention
- Anxiété
- Agressivité
- Estime de soi



www.interventionenfancefamille.com

Les Services
d'Aide à la
Famille Juive

de l'Institut Baron de Hirsch



Jewish
Family
Services

of the Baron de Hirsch Institute

Comité consultatif

Nancy Engels

Coordonnatrice de projets, JFS

Lisa Fiorentino

Rédactrice/rechercheuse

Susan Karpman

Directrice, services aux familles
et aux enfants, JFS

Marilyn Turnley

Consultante de programmes, Santé Canada

JoAnn Gillan

Kristie Gomuwka

Myrna Martin

Kate O’Brodivich

Lynda Stewart

Irene Szabla

Annette Thexton

Michelle Ward

Consultants

Andrea Borod Révision de texte

Rebekah Frojmovic Conseillère en recherche

Jacinte Gauvin Traduction/adaptation

Carey Gold Marketing, site Internet

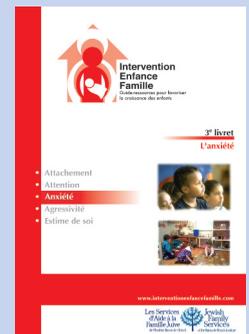
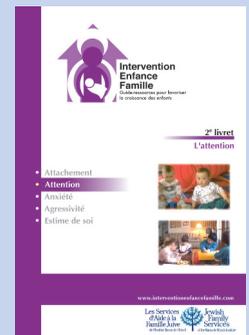
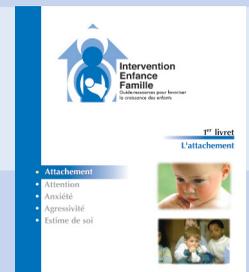
Davina Mill Psychologue clinicienne

Richard F. Schmid Évaluation

Rose Marie Scissons Conseillère en
recherche et en technologies
de l’information

David Wells Évaluation

1er livret L’attachement



Intervention Enfance Famille Guide-ressources pour favoriser la croissance des enfants

Ce document a été produit grâce à une contribution financière du Fonds des projets nationaux PACE/PCNP, Santé Canada.

Les idées exprimées ici ne représentent pas nécessairement les politiques officielles de Santé Canada.

© 2004 Les Services d’aide à la famille juive de l’Institut Baron de Hirsch.

ISBN 0-9734557-2-1

Qu'est-ce que ***l'attachement?***

On peut définir l'**attachement** comme le lien affectif qui se développe entre un enfant et ses parents ou les personnes responsables de lui. Une relation d'attachement sécurisante avec les parents/responsables permet à un enfant d'évoluer dans un climat de confiance et de sécurité.

Vous trouverez dans ce livret :

- ↑ Des renseignements sur la relation d'attachement entre enfants et parents/responsables depuis la naissance jusqu'à l'âge de six ans, en soulignant quelques éléments importants pour chaque sous-groupe d'âge.
- ↑ Les facteurs qui nuisent à l'attachement et à la socialisation des enfants et quelques pistes servant à évaluer le risque, chez les enfants, de développer des problèmes plus sérieux d'attachement et de socialisation.
- ↑ Différentes stratégies et activités que les parents et les personnes responsables¹ des enfants peuvent adopter pour aider les enfants à s'épanouir dans leurs relations d'attachement et leurs relations sociales.
- ↑ Un lexique de la terminologie.

¹Dans ce livret, nous utiliserons l'expression « parents/responsables » pour désigner toutes les personnes qui s'occupent des enfants ou qui en ont la charge.

Les bébés (0 - 18 mois)

Au terme de neuf mois de développement, les bébés sont enfin prêts à rencontrer leurs parents/responsables. Bien que la formation de liens affectifs commence dès la grossesse, la naissance marque, pour les bébés, le début d'un important processus de socialisation.

Besoins et liens affectifs chez les bébés

Les bébés viennent au monde avec une quantité de besoins. Ils ont souvent faim et doivent dormir beaucoup. Les bébés communiquent leurs besoins par des gazouillis, des sourires, des cris et des gémissements. Ils n'ont encore que très peu d'expérience en matière d'interactions sociales. Après les premières semaines de vie, les parents/responsables et le bébé vont passer beaucoup de temps à faire connaissance. C'est ce qu'on appelle la **formation de liens affectifs**, qui a lieu dans les mois suivant la naissance. Il s'agit de la toute première étape vers l'établissement de la confiance entre le bébé et ses parents/responsables.

Emma a 2 mois et elle communique déjà avec ses parents. Elle arrive à leur communiquer ses besoins (faim, couche mouillée) par des pleurs; elle leur sourit et maintient le contact visuel avec eux. Elle a déjà commencé à produire des gloussements de joie. Les parents d'Emma sont ravis de voir leur fille exprimer ses intérêts et son enthousiasme.

Emma communique avec sa mère et son père par des sourires, des regards et de joyeux gloussements. Dès l'âge de 6 mois, les bébés expriment une gamme complète d'émotions qui va du bonheur à la tristesse.

À l'âge de 6 mois, les bébés commencent à s'attacher à leurs parents/responsables. On parle d'attachement pour désigner la relation affective qui se crée entre un bébé et ses parents/responsables et qui évolue tout au long de l'enfance.

Beaucoup de gens croient, à tort, que les liens affectifs se forment uniquement dans les heures suivant l'accouchement. Ces premiers moments sont certes importants, mais ils ne sont pas la seule occasion, pour le bébé et ses parents, de former des liens affectifs. Certains bébés (p.ex. les bébés prématurés qui font un séjour prolongé à l'hôpital) n'ont pas la possibilité de passer du temps immédiatement avec leurs parents/responsables. Si le contact immédiat est impossible, les parents/responsables devront, toutefois, s'assurer de rattraper le temps perdu.

Attachement et tempérament

Les parents/responsables doivent répondre à l'expression de la personnalité de leur bébé par de l'amour, de l'acceptation et du réconfort. En général, le **tempérament** d'un enfant est fixé vers l'âge de 2 ou 3 mois. La gamme de tempéraments que l'on peut observer chez les bébés va du tempérament **facile** au tempérament **animé**.

- Un bébé de tempérament facile est détendu. Il n'est pas irritable et il est facile à calmer quand il est contrarié.
- Un bébé de tempérament animé a une personnalité active. Il est plus irritable et plus difficile à calmer quand il est contrarié.

Éloi est un bébé facile. Il sourit souvent et, du fait même, fait sourire ceux qui s'occupent de lui. Quand Éloi est contrarié, ses parents le consolent et l'apaisent. Éloi s'accommode bien de la nouveauté et s'adapte facilement au changement.

Éloi est de tempérament facile. Il est détendu de nature et ne réagit pas vivement à la nouveauté ni au changement. Les bébés qui ont un tempérament semblable à celui d'Éloi sont relativement heureux, pleurent très peu et sont faciles à consoler.

Abdul est un bébé animé. Il pleure souvent et longtemps, en dépit de toute l'énergie que sa mère met à le consoler. Le calmer semble, parfois, impossible. De plus, Abdul accepte mal qu'on change ses habitudes. La mère d'Abdul a tout essayé pour lui faciliter les choses, mais elle a beaucoup de mal à gérer son tempérament difficile.

S'occuper d'un bébé de tempérament animé, comme Abdul, peut être très éprouvant pour les parents/responsables. Les bébés animés ont tendance à pleurer beaucoup et peuvent être difficiles à consoler.

Il faut garder à l'esprit que tous les bébés sont susceptibles de connaître des variations dans leur tempérament. Même les bébés les plus faciles peuvent, à l'occasion, se montrer irritables et inconsolables. De la même manière, un bébé animé peut, lui aussi, avoir ses jours de calme et de bien-être.

Sensibilité des parents/responsables

Tous les parents/responsables ont à cœur de satisfaire les besoins physiques, sociaux et affectifs de leur bébé. Pour réussir dans cette tâche, les parents/responsables doivent être attentifs et sensibles aux besoins de leur bébé.

Isabelle, 6 mois, joue à faire « coucou » avec son père. Elle attend impatiemment le moment de surprise où son père découvre son visage pour dire « coucou ». Chaque fois, elle pousse des cris de joie. Au bout d'un certain temps, le regard d'Isabelle se met à vagabonder autour de la pièce : elle ne semble plus intéressée par le jeu. Son père arrête de jouer et observe Isabelle pour savoir ce qu'elle désire faire maintenant. Isabelle se met finalement à baïller et à cligner lentement des yeux. Son père comprend alors qu'il est temps de mettre Isabelle au lit.

Le père d'Isabelle est attentif aux besoins de sa fille. Quand elle se désintéresse du jeu, il fait une pause et observe Isabelle pour décider du prochain geste à poser. Parce qu'Isabelle commence à baïller et que ses paupières sont lourdes, son père comprend qu'elle est fatiguée et qu'elle a besoin d'une sieste.

Certains parents/responsables ont du mal à comprendre les besoins de leur bébé. Ces parents doivent trouver une façon de répondre aux besoins de l'enfant et l'appliquer avec constance.

Pour cela, il faut :

- Répondre aux besoins du bébé adéquatement et aussitôt que possible.
- Être capable de décoder les comportements du bébé et comprendre les besoins qu'il exprime.
- Comprendre le tempérament du bébé et son influence sur les comportements et les réactions de l'enfant.

Emmanuel, 10 mois, a faim et se met à pleurer. La mère d'Emmanuel est perplexe : elle vient de changer sa couche et l'a nourri il y a à peine une heure et demie. Elle est contrariée et frustrée parce qu'elle n'arrive pas à consoler Emmanuel.

La mère d'Emmanuel a du mal à comprendre ce que son bébé exprime. Emmanuel a sans doute un besoin physique, social ou affectif, mais sa mère n'arrive pas à décoder avec certitude. Elle aimerait bien satisfaire son besoin, mais n'y arrive pas et en éprouve de la frustration.

Arielle, 15 mois, s'amuse à rouler un ballon sur le sol avec son père. Chaque fois qu'Arielle détourne le regard, son père s'arrange pour qu'elle le voie sourire afin de rediriger son attention sur le jeu. Arielle sourit aussi à son père, mais elle finit par se désintéresser complètement du jeu.

Le père d'Arielle ignore les signaux de sa fille. Quand Arielle détourne son regard du jeu, c'est peut-être qu'elle a besoin d'une pause ou qu'elle cherche autre chose à faire. Son père n'arrive pas à décoder ses comportements et décide de poursuivre le jeu en dépit de la distraction manifeste d'Arielle.

Les parents/responsables doivent trouver le meilleur moyen de répondre aux signaux de leur bébé et de le faire d'une façon constante pour favoriser le développement de la confiance chez les bébés.

PENSEZ-Y BIEN...

La relation entre un enfant et ses parents/responsables ressemble beaucoup à une danse en couple. On danse pour s'amuser. Il arrive toutefois que l'on se marche sur les pieds. Dans la danse, comme dans la relation parents-enfant, il importe de savoir comment modifier ses pas pour éviter de se marcher sur les pieds et pour continuer à s'amuser!

Les bambins (18 mois - 3 ans)

Les bambins sont des explorateurs. C'est par leurs explorations – et par les réactions de leurs parents à ces explorations – que les bambins découvrent les limites à leurs comportements. Les bambins aiment bien tester ces limites, au grand désarroi des parents/responsables! Ces bravades, liées au développement de l'autonomie des bambins, modifient la relation d'attachement.

Autonomie

L'apparition du sens de l'autonomie chez les bambins modifie la relation d'attachement. Les bambins sont conscients d'exister comme individus à part entière. La présence du parent/responsable devrait idéalement servir de base de sécurité fiable et rassurante pour les bambins. Les bambins qui ont une relation d'attachement sécurisante sont capables de s'affranchir de leurs parents tout en continuant de compter sur eux. Les bambins qui n'ont pas de relation sécurisante ne peuvent pas se servir de leurs parents/responsables comme base de sécurité. L'absence d'attachement sécurisant prédispose aux comportements de **résistance** et d'**évitement**.

Relation sécurisante

- Les parents/responsables sont une base de sécurité à partir de laquelle le bambin peut explorer le monde.
- Le bambin est contrarié par la séparation d'avec ses parents/responsables, mais retrouve sa bonne humeur à leur retour.

Relation non sécurisante

- Le bambin ne sent pas que ses parents sont une base de sécurité à partir de laquelle explorer le monde.
- Le bambin peut manifester des comportements de résistance :
 - ◇ Le bambin résistant n'explore pas autant son environnement.
 - ◇ Il est contrarié par la séparation d'avec ses parents/responsables et il est difficile à réconforter lorsqu'il les retrouve.
- Le bambin peut manifester des comportements d'évitement :
 - ◇ Le bambin qui évite n'explore pas son environnement.
 - ◇ Il est moins contrarié par la séparation d'avec ses parents/responsables, mais résiste à interagir avec eux à leur retour.

Comprendre les limites

L'apprentissage des limites, chez les bambins, passe par l'exploration du milieu. Au tout début, la relation d'attachement repose principalement sur la confiance issue des soins constants prodigués par les parents/responsables. Puis les bambins continuent de développer la confiance au fur et à mesure que leurs parents/responsables établissent des limites. Les parents/responsables fixent les paramètres des comportements acceptables et enseignent aux bambins qu'il y a des conséquences à leurs écarts de conduite. Une telle constance dans l'environnement permet aux bambins de faire confiance à leurs parents/responsables et de développer une relation d'attachement solide et sécurisante.

Priya, 2 ans, est très excitée par son nouveau chaton. Dans son énervement, elle malmène le chaton, lequel miaule de panique. La mère de Priya intervient aussitôt : elle lui dit que le chaton est effrayé et qu'il n'aime pas les caresses aussi vigoureuses. Elle montre ensuite à Priya comment manipuler le chaton avec plus de douceur. Priya imite sa mère et continue à jouer gentiment avec le chaton, qui se met à ronronner.

Priya vient d'apprendre qu'il y a une limite à ce qu'elle peut faire subir à son chaton. Elle a compris cette limite parce que sa mère est intervenue immédiatement après son écart de conduite. La mère de Priya a ensuite donné l'exemple d'un autre comportement de jeu acceptable. Priya imite le comportement de sa mère et est heureuse de pouvoir continuer à jouer avec son chaton.

Toute cette expérience a contribué au développement d'une relation sécurisante entre Priya et sa mère.

Les parents/responsables qui établissent des limites appropriées et qui les maintiennent avec constance aident leurs bambins à se sentir en confiance.



**PENSEZ-Y
BIEN...**

La qualité de la relation entre un bambin et ses parents/responsables dépend de la constance et de la souplesse des soins prodigués. Le maintien de cette qualité de soins fait penser à une promenade à bicyclette : pour que la balade soit agréable, il faut persévérer et continuer d'avoir confiance, en dépit des cahots sur la route.

Les enfants d'âge préscolaire (3 - 6 ans)

À mesure que les enfants d'âge préscolaire explorent le monde et acquièrent de l'autonomie, ils diversifient leurs relations d'attachement et forment des liens avec leurs pairs. La relation d'attachement aux parents/responsables continue néanmoins d'évoluer parallèlement aux amitiés avec les pairs.

Attachement et séparation

Les enfants d'âge préscolaire sont désormais plus souvent séparés de leurs parents/responsables. Ils fréquentent sans doute la garderie ou la maternelle. Les enfants d'âge préscolaire deviennent autonomes. Ils découvrent le monde en interagissant avec leur environnement et leur entourage.

Pendant l'été, les parents d'Angéline lui ont parlé de la garderie et du plaisir qu'elle aurait à la fréquenter. Un jour, ils l'amènent rencontrer son éducatrice, Brigitte. Le premier jour de garderie, Angéline refuse de voir ses parents partir et proteste en pleurant. Brigitte leur suggère de rester jusqu'à l'heure de la collation, le temps qu'Angéline se calme et commence à participer aux activités. Angéline joue avec les autres enfants à quelques pas de ses parents. Au courant de la semaine, les parents d'Angéline écourtent graduellement leurs visites à la garderie jusqu'à ce que leur fille s'y sente à l'aise. Angéline est maintenant confiante que ses parents viendront la chercher à la fin de la journée.

La séparation d'avec les parents/responsables peut être pénible pour les enfants d'âge préscolaire. Ils sont parfois bouleversés par ces séparations qui leur demandent de surcroît d'apprendre de nouvelles routines et de rencontrer de nouvelles personnes. Quand la séparation a pour arrière-plan une relation d'attachement déjà sécurisante, le passage de la maison à un milieu de garde se fait aisément. Il est tout à fait normal que les enfants d'âge préscolaire éprouvent encore, de temps à autre, du stress à l'occasion des séparations, surtout si ces séparations introduisent de nouvelles situations.



Relations avec les pairs et socialisation

Les enfants d'âge préscolaire s'ouvrent au monde et développent des relations avec leurs pairs. Les interactions sociales de l'enfant sont fonction de la qualité de l'attachement aux parents/responsables. Plus la relation parentale est sécurisante, meilleures sont les aptitudes sociales de l'enfant.

L'enfant qui bénéficie d'un attachement sécurisant avec ses parents/responsables développe une image et une **estime de soi** positives. Il est confiant et acquiert aussi de bonnes aptitudes sociales. Il est capable de résoudre des conflits et des problèmes et fait preuve d'**empathie** à l'endroit d'autrui. Finalement, il est débrouillard et s'adapte facilement à la nouveauté.

L'enfant qui n'a pas d'attachement sécurisant avec ses parents/responsables a des difficultés relationnelles avec ses pairs et a peu d'aptitudes pour la socialisation. Il s'exclut socialement et n'explore pas autant son milieu. L'hésitation et l'insécurité l'empêchent d'avoir des interactions profitables et des amitiés enrichissantes avec ses pairs. Les enfants d'âge préscolaire qui vivent une telle insécurité deviennent parfois les boucs émissaires de leurs camarades ou, au contraire, des agresseurs qui brutalisent les autres.



**PENSEZ-Y
BIEN...**

Quitter la maison pour rencontrer ses pairs peut s'avérer une expérience accablante. Les enfants d'âge préscolaire doivent pouvoir compter sur le soutien de leurs parents/responsables pour réussir cette première entrée dans le monde des interactions sociales.

Les facteurs qui nuisent à l'attachement

Facteurs de santé

La maladie peut avoir un impact sur les relations d'attachement d'un enfant. La douleur et les malaises associés à la maladie peuvent rendre l'enfant irritable et difficile à consoler. La maladie peut donc avoir des effets négatifs sur la relation d'attachement, puisqu'il peut être difficile, voire impossible, pour les parents/responsables de répondre aux besoins de l'enfant et de soulager sa douleur. Certaines maladies peuvent nécessiter des soins en milieu hospitalier où l'enfant sera séparé de ses parents/responsables. Il s'agit là d'une expérience pénible pour un enfant puisqu'il vit une rupture d'avec le milieu sécuritaire et prévisible qu'offrent ses parents/responsables. Un séjour à l'hôpital empêche un enfant de se livrer à des activités sociales avec ses pairs. Les parents/responsables peuvent alléger le stress de leur enfant en lui rendant visite fréquemment à l'hôpital. On peut aussi compter sur le personnel hospitalier pour prodiguer des soins et de l'affection aux enfants. Si les parents/responsables ne peuvent aller à l'hôpital souvent, ils devront prendre le temps, au retour de l'hôpital, d'aider leur enfant à se réajuster à son milieu et d'établir avec lui un climat de confiance et de sécurité.

Facteurs environnementaux

Des facteurs relatifs aux milieux dans lesquels évolue un enfant (comme la maison et la garderie) peuvent influencer la relation d'attachement. Ainsi, une situation éprouvante à la maison (p. ex. deuil, divorce, consommation de drogues) risque de nuire aux interactions et à la confiance entre l'enfant et ses parents. Les parents/responsables qui traversent des épreuves peuvent avoir du mal à procurer un environnement sécuritaire et prévisible aux enfants. Le stress personnel des parents/responsables peut induire des sentiments dépressifs, dérégler les interactions familiales et nuire à la qualité de l'attention accordée aux enfants.

Un attachement sécurisant prédispose un enfant à la santé émotionnelle, à une image de soi positive et à une aptitude à transmettre de l'affection et de l'empathie. En revanche, un enfant dont les relations ne sont pas sécurisantes n'a pas l'impression de pouvoir compter sur ses parents/responsables ni d'avoir du contrôle sur son milieu. L'inconstance dans l'éducation est néfaste pour la relation d'attachement. Cela peut mener l'enfant à des sentiments de confusion et de méfiance, puisqu'il ne retrouve pas les règles ni les limites dont il a besoin. Il n'apprend pas non plus des conséquences de ses gestes. C'est grâce à la sécurité et à la stabilité de son milieu qu'un enfant se sent à même d'explorer et de découvrir le monde.

Facteurs de personnalité

Les enfants naissent avec des tempéraments différents. Il arrive que parents et enfants s'entendent naturellement sur le plan du tempérament, mais pas toujours. Étant donné que la relation d'attachement est bidirectionnelle, le tempérament de l'enfant, surtout s'il est animé, irritable ou agité, a une influence sur ses relations avec autrui. Certains parents/responsables arrivent à comprendre le tempérament de leur enfant et à ajuster leurs réactions à ses besoins. Mais ce n'est pas toujours le cas, et cela peut entraîner une difficulté chez l'enfant à socialiser avec autrui.

Quand l'attachement devient un problème sérieux

Les problèmes d'attachement peuvent devenir un sujet d'inquiétude chez certains enfants. Les problèmes sérieux d'attachement se manifestent par des relations sociales difficiles, notamment des relations inadéquates et atypiques pour la catégorie d'âge de l'enfant. Tout problème sérieux d'attachement ou de socialisation devrait être signalé à un professionnel de la santé, surtout s'il se produit :

- Intensément (bien au-dessus de la fréquence et de l'intensité normales de difficulté d'attachement pour le même groupe d'âge);
- Dans différents contextes (comme à la maison et à la garderie).

Il est fréquent pour les enfants de 18 à 36 mois de craindre la séparation d'avec leurs parents ou d'avoir peur des étrangers (voir le livret sur l'anxiété). Cela fait partie du développement normal de l'enfant, sauf si ses comportements prennent une tournure bizarre, persistante et problématique.

Il arrive que des difficultés d'attachement se développent à cause de faibles aptitudes parentales. Une telle inaptitude parentale se caractérise par les lacunes suivantes :

- Les besoins affectifs de base de l'enfant ne sont pas satisfaits (affection, confort, stimulation).
- Les besoins physiques de base de l'enfant ne sont pas satisfaits.
- L'enfant n'a pas eu l'occasion de former au moins une relation d'attachement stable.

Les enfants réagissent aux lacunes parentales par un attachement réactionnel, lequel se traduit par des comportements contradictoires. On dit qu'un enfant a un comportement contradictoire quand il refuse, par exemple, le réconfort de ses parents et qu'il manque de discrimination dans ses attachements, se montrant d'une familiarité excessive avec les étrangers.

D'autres causes peuvent amener un enfant à développer des problèmes d'attachement. Certains enfants semblent avoir du mal à se lier aux autres et affichent, en situation sociale, des comportements déplacés. On peut penser alors à un problème neurologique susceptible de causer ce genre d'attachement atypique.

Dans les deux cas ci-dessus, si les problèmes d'attachement se produisent avec intensité et dans des contextes différents, l'enfant devrait consulter un professionnel de la santé.

Stratégies et activités

Dans cette section, vous trouverez différentes stratégies à adopter et activités à faire pour favoriser le développement de l'attachement chez les enfants. Certaines de ces stratégies conviennent à tous les enfants de 0 à 6 ans, tandis que d'autres s'adressent spécialement aux bébés, aux bambins ou aux enfants d'âge préscolaire. Toutes ces stratégies et activités peuvent être adaptées aux besoins particuliers d'un enfant ou d'un établissement.

Stratégies et activités pour bébés, bambins et enfants d'âge préscolaire

1. Faire passer un examen médical à l'enfant régulièrement.
 - Un enfant peut avoir un problème de santé qui nuit à sa relation d'attachement avec ses parents/responsables. C'est la raison pour laquelle tous les enfants doivent voir un médecin ou une infirmière sur une base régulière.
2. Aider les parents/responsables à comprendre le tempérament de leur enfant. Les informer des différences de tempérament et de personnalité.
 - Leur poser des questions relatives à la personnalité de l'enfant. Ne pas oublier d'aborder les :
 - a. Habitudes de vie
 - b. Niveaux de pleurs
 - c. Humeurs
 - d. Niveaux d'activité
 - e. Réactions aux changements
 - f. Niveaux de frustration
 - Aider les parents/responsables à créer des habitudes de vie à la maison et dans les autres milieux de garde pour répondre aux besoins de l'enfant.
3. Encourager les parents/responsables à parler avec l'enfant.
 - Les enfants de tous âges ont besoin qu'on leur parle : c'est essentiel à leur développement.
 - À mesure que les bébés grandissent et produisent plus de sons, leur donner la réplique en répétant leurs gazouillis. Les comptines et les chansons sont une excellente manière de stimuler le développement du langage chez un enfant.
 - Se servir de son imagination pour animer les jouets et les autres objets de l'environnement de l'enfant (p.ex. faire des bruits, pointer du doigt et se montrer enthousiasmé par le jouet).
 - Nommer et décrire les objets à l'aide de courts énoncés (p.ex. « Quel bel

- oiseau! »). Pour les enfants plus vieux, complexifier les phrases en accumulant les énoncés (p.ex. « Regarde! L'oiseau est en train de nourrir ses bébés »).
- Présenter les différentes propriétés d'un objet à l'enfant (p.ex. les différents sons d'un piano jouet).
 - Attirer l'attention de l'enfant sur les propriétés des objets pendant les activités quotidiennes comme le lavage des mains (p.ex. l'eau, le savon et le papier essuie-tout).
4. Encourager le jeu.
 - Le jeu exploratoire permet aux enfants de découvrir leur monde et les encourage à explorer leur milieu.
 - Inventer des histoires pour accompagner le jeu. Cela stimule l'imagination et les habiletés de jeu de l'enfant.
 5. Donner volontiers de l'attention positive.
 - Il peut s'agir d'attentions physiques (p.ex. une tape dans le dos) ou affectives (p.ex. encouragements, sympathie) pour récompenser un comportement approprié.
 - Laisser l'enfant terminer ce qu'il a à dire avant de lui répondre.
 - Aider l'enfant à identifier et à nommer ses sentiments.
 - Essayer de comprendre ce que l'enfant dit. Poser des questions comme « Que veux-tu dire par là? » ou « Peux-tu répéter, mais plus lentement? ».
 6. Valider les sentiments de l'enfant.
 - L'empathie est la faculté de pressentir les pensées et les émotions d'autrui.
 - Quand les enfants sentent que leurs parents/responsables pensent comme eux et ressentent les mêmes émotions, ils leur font confiance.
 - Éventuellement, ils prendront exemple sur ces comportements.
 7. Établir la limite entre les comportements acceptables et inacceptables.
 - S'assurer que l'enfant comprend ce que l'on attend de lui. Questionner l'enfant sur ce qu'il éprouve quand il désobéit.
 - Valider les sentiments de l'enfant aide l'enfant à opter pour des comportements plus adéquats.
 - Renforcer les comportements adéquats par de l'attention positive. Ceci encourage l'enfant d'âge préscolaire à privilégier ces comportements au détriment de comportements inadéquats.
 8. Offrir du soutien aux parents/responsables qui vivent des situations d'attachement difficiles avec leurs enfants.
 - Poser des questions aux parents/responsables sur leur propre histoire. Il arrive que leurs expériences passées influent sur les soins qu'ils prodiguent aux enfants.
 - Si un parent/responsable traverse une situation stressante, il peut être bon de le diriger vers un organisme ou un groupe d'entraide.
 - Encourager les parents/responsables à s'entraider en échangeant entre eux sur des

situations vécues, sur des techniques ou sur des stratégies.

9. Suivre les étapes ACC pour observer les comportements et essayer de trouver des structures de comportements qui se répètent.
 - Les étapes ACC (antécédents, comportements et conséquences) sont fondées sur un modèle d'observation et de compréhension du comportement. Pour comprendre les interactions d'un enfant avec ses parents/responsables ou ses pairs, se reporter à ce qui suit.

Antécédents

Quels événements se sont produits avant que le problème d'attachement ne se présente?

- Qui était là?
- Où est-ce arrivé?
- Quand est-ce arrivé?

Comportements

Qu'est-ce que l'enfant a fait ou n'a pas fait dans la situation?

- Décrire tous les comportements qui se sont produits (paroles et gestes) de l'enfant lui-même et des personnes qui étaient présentes.

Conséquences

Qu'est-il arrivé après le comportement?

- À quel type d'intervention a-t-on fait appel?
- Comment les parents/responsables et les pairs ont-ils réagi?
- Comment la situation s'est-elle terminée?
Le comportement a-t-il continué, augmenté d'intensité ou s'est-il arrêté?
- Comment l'enfant a-t-il réagi?

Stratégies et activités pour bébés

1. Répondre aux besoins du bébé avec constance.
 - Encourager les parents/responsables à satisfaire les besoins du bébé aussitôt qu'il les leur communique.
 - Quand ses besoins sont satisfaits avec constance, le bébé développe une confiance solide en ses parents. Bientôt, cette confiance s'étendra à son environnement, puis finalement à lui-même.
2. Encourager les échanges en face-à-face.
 - Par exemple, se rapprocher du visage du bébé et regarder l'enfant dans les yeux.
 - Si le bébé détourne le regard, ne pas imposer le face-à-face. Respecter le signal du bébé et le laisser se reposer jusqu'à ce qu'il soit prêt à refaire l'expérience.
 - Le bébé est peut-être occupé, en ce moment, par un autre besoin. Être à l'écoute des différents besoins du bébé.

Stratégies et activités pour bambins et enfants d'âge préscolaire

1. Donner à l'enfant des limites à observer.
 - Des limites fermes créent un milieu sécuritaire et prévisible pour les enfants. Elles permettent aussi aux enfants de faire confiance à leurs parents/responsables, ce qui favorise une relation d'attachement sécurisante.
 - Les enfants doivent comprendre que certaines limites s'appliquent à leurs comportements.
 - Expliquer les limites à l'enfant en termes simples.
 - Rappeler les limites à l'enfant.
 - Lorsque l'enfant transgresse une limite, lui demander de cesser son comportement et lui dire pourquoi.

2. Instaurer des conséquences aux comportements inadéquats.
 - L'apprentissage des conséquences repose sur des soins et des méthodes d'éducation constantes. Les parents/responsables doivent enseigner aux enfants la distinction entre les comportements acceptables et inacceptables.
 - Les enfants ont besoin de savoir qu'un écart de conduite entraîne une conséquence.
 - Rappeler la conséquence à l'enfant dans un langage simple.
 - Appliquer la conséquence peu après l'écart de conduite.

3. Donner des choix à l'enfant quand c'est possible.
 - Faire sentir à l'enfant qu'il peut contrôler et modifier ses comportements.
 - Ce sentiment de contrôle permet aux enfants de développer de la confiance en eux-mêmes et en leurs parents/responsables.

EN RÉSUMÉ

- ↑ Les bébés communiquent souvent leurs besoins en pleurant. À mesure qu'ils socialisent, ils ajoutent à leur répertoire le contact visuel et des sourires. Le tout premier lien qui s'établit entre un bébé et ses parents/responsables, peu après la naissance, se transforme avec le temps en un attachement durable. Les bébés expriment aussi leur personnalité par leur tempérament. Les parents/responsables doivent être sensibles au tempérament de leur bébé et s'efforcer d'être à l'écoute des besoins de l'enfant.
- ↑ Les bambins explorent leur environnement. C'est ainsi qu'ils apprennent à respecter les limites fixées par leurs parents. Les bambins qui vivent des relations sécurisantes se sentent à l'aise d'explorer leur milieu parce qu'ils savent que leurs parents/responsables constituent une base de sécurité. Les bambins qui n'ont pas de relations aussi sécurisantes ne se sentent pas dans un milieu prévisible et digne de confiance. Ils sont à risque de développer des comportements de résistance et d'évitement.
- ↑ Les enfants d'âge préscolaire passent plus de temps séparés de leurs parents/responsables, surtout s'ils fréquentent la garderie ou la maternelle. L'autonomie s'accompagne chez les enfants d'âge préscolaire d'une intensification du développement social générée par les relations qu'ils tissent avec leurs pairs. Les enfants d'âge préscolaire qui n'ont pas un attachement sécurisant à leurs parents/responsables peuvent avoir des difficultés à former des relations sociales. Ils ont alors tendance à vivre en retrait et à éviter l'exploration sociale et les échanges avec autrui.

LEXIQUE

Attachement :	Lien affectif qui s'établit entre les enfants et leurs parents/responsables.
Comportements d'évitement :	Comportements propres aux enfants qui n'ont pas de relation d'attachement sécurisante. L'enfant qui évite n'explore pas son milieu, ne réagit pas à la séparation d'avec ses parents/responsables et résiste à interagir avec eux à leur retour.
Comportements de résistance :	Comportements propres aux enfants qui n'ont pas de relation d'attachement sécurisante. L'enfant résistant n'explore pas son environnement, réagit mal aux séparations d'avec ses parents/responsables et reste difficile à reconforter à leur retour.
Empathie :	Faculté de ressentir les émotions d'autrui et d'y être sensible.
Estime de soi :	Idée que l'on se fait de soi-même. Appréciation que l'on fait de sa propre valeur.
Formation de liens affectifs :	Temps passé par les enfants et leurs parents/responsables pour faire connaissance. La formation de liens affectifs commence dès la grossesse, se consolide pendant la petite enfance, à la faveur de réponses parentales constantes, et se poursuit tout au long du développement infantile.
Tempérament :	Façon dont l'enfant interagit en général avec son milieu; est généralement fixé vers l'âge de 2 ou 3 mois.
Tempérament animé :	Mode d'interaction du bébé. Le bébé de tempérament animé est actif, irritable et difficile à calmer quand il est contrarié.
Tempérament facile :	Mode d'interaction du bébé. Le bébé de tempérament facile est détendu, peu irritable et facile à calmer quand il est contrarié.